



EMBASSY OF SWITZERLAND
SCHWEIZERISCHE BOTSCHAFT
AMBASSADE DE SUISSE

WASHINGTON D. C. 20008,
2900 Cathedral Avenue N.W.
Telephone 462-1811/7

Acc. Clup du Hilarant

in. inf.

Le 19 septembre 1973

Ref.: DY/ge

POLITIQUE BERNE
R.P. No 65
Par courrier

en								
Départ							27 SEP 73	
Visa							R	
EPD							27 SE	
Ref. p. A. 21.31.							<i>Washington</i>	

R E S U M E

La chute d'Allende vue du
Département d'Etat

La chute du Président Allende ne semble pas avoir surpris Washington. On relève ici avec satisfaction que la junte militaire n'a pas exercé une répression excessive et qu'elle a su confier les principaux secteurs de l'économie à des technocrates compétents.

Les Etats-Unis recourent de plus en plus au principe de la reconnaissance des Etats, aussi se borneront-ils à informer le nouveau gouvernement chilien de leur intention de maintenir les relations existantes.





EMBASSY OF SWITZERLAND
 SCHWEIZERISCHE BOTSCHAFT
 AMBASSADE DE SUISSE

WASHINGTON D. C. 20008,
 2900 Cathedral Avenue N.W.
 Telephone 462-1811/7

Le 19 septembre 1973

Ref.: EX/DY/ge

POLITIQUE BERNE
 R.P. No 65
 Par courrier

LA CHUTE D'ALLENDE VUE DU
 DEPARTMENT D'ETAT

Source : Conversation Exchaquet et Ducrey avec M. Shlaudeman, Deputy Assistant Secretary au bureau des affaires inter-américaines du Département d'Etat (X).

1) Pour X, l'intransigeance d'Allende et son refus d'accepter tout compromis avec l'opposition - et les démo-chrétiens de Frei notamment - devaient naturellement le conduire à sa chute. X toutefois se montre très réservé durant tout l'entretien et peu enclin à donner une appréciation sur le coup d'état chilien. Ayant été premier collaborateur de l'Ambassadeur américain à Santiago jusqu'à l'été dernier, X, sans doute mieux que quiconque, est au courant des efforts entrepris par l'ITT et la CIA pour empêcher l'élection du président marxiste et il cherche, semble-t-il, à ne

./.

- 2 -

pas donner maintenant l'impression que le Département d'Etat ressent une certaine satisfaction. La prudence de X est illustrée par cette phrase citée en exergue d'un article du "Washington Post" d'aujourd'hui :

"Mr. Nixon's record of credibility hardly encourages one to accept protestations of innocence in Chile".

Interrogé à propos du mouvement des unités de la marine américaine vers le Chili le jour même du coup d'état, X affirme qu'il s'était agi en l'occurrence d'un déplacement de routine indépendant de la situation au Chili. Il souligne que le Pentagone a toujours eu d'excellentes relations avec les Etats-Majors des pays sud-américains et que ces relations ont continué avec l'armée chilienne, même après l'élection d'Allende.

(Comme la presse l'a indiqué, les livraisons d'armement américain pendant les trois années de la présidence d'Allende n'ont pas diminué).

2) La situation telle qu'il la voit aujourd'hui paraît favorable aux yeux de X parce que la junte militaire a su s'entourer de personnes très compétentes, en particulier en plaçant des technocrates à la tête des mines de cuivre et de la banque centrale. Dans le domaine des droits humains, la déclaration d'il y a trois jours de

./.

ne pas livrer à leurs pays d'origine les réfugiés gauchistes se trouvant au Chili a fait bonne impression à Washington. (Il s'agit, selon X, d'environ 5'000 réfugiés pour la plupart brésiliens et uruguayens). Enfin, selon les informations du Département d'Etat, il n'y aurait pas eu d'exécution politique sommaire. X, en revanche, n'est pas en mesure de donner un nombre approximatif de victimes du coup d'état, d'autant plus que, selon lui, la pacification générale du pays n'est pas terminée.

Mais, des
journalistes, y compris
américains, ont
dit de leurs
« Le Pays de
réfugiés boliviens »

3) En ce qui concerne la reconnaissance du Chili, X précise que le Département d'Etat allait prochainement répondre à la note envoyée à tous les Etats par les autorités chiliennes. Comme Washington l'a déjà fait lors de la chute de la monarchie en Afghanistan, le Département d'Etat répondra aux autorités chiliennes que les Etats-Unis espèrent continuer les bonnes relations entre les deux nations. Ainsi donc, Washington tend de plus en plus à suivre la même politique que la Suisse, soit à reconnaître les Etats et plus les gouvernements. X relève à ce sujet qu'en Amérique Latine une telle politique a été lancée par le Mexique sous le nom de doctrine Astrada. Le Mexique a suivi la doctrine Astrada et a cherché à la faire admettre par

- 4 -

les autres pays latino-américains depuis les années 30 et X se demande si cela va être le cas actuellement, vu les relations très étroites qu'avait le Président Etchevarria avec le Chili d'Allende.

Pour X, on est conscient à Washington que le nouveau gouvernement chilien ne peut remettre en question les nationalisations des mines de cuivre et la réforme agraire. Toutefois, aux dernières nouvelles reçues ici, des petites entreprises qui auraient été étatisées illégalement auraient déjà été rendues à leurs propriétaires.

L'Ambassadeur de Suisse :

